

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1957-1958.

SÉANCE DU 27 MARS 1958.

Rapport de la Commission des Affaires Economiques, chargée d'examiner le projet de loi modifiant la loi du 16 août 1927 sur les délégués-ouvriers à l'inspection des mines de houille.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1957-1958.

VERGADERING VAN 27 MAART 1958.

Verslag van de Commissie van Economische Zaken, belast met het onderzoek van het wetsontwerp tot wijziging van de wet van 16 Augustus 1927 betreffende de afgevaardigden-werklieden bij het toezicht in de steenkolenmijnen.

Présents : MM. WARNANT, président ; DEBAISE, Louis DESMET, GOOSSENS, HOUGARDY, MOLTER, ROELANTS et DETHIER, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

Le projet qui nous est soumis a été adopté à l'unanimité et sans discussion à la Chambre.

Il en a été de même, à une abstention près, à la Commission de la Chambre.

Il nous apparaît donc inutile de nous livrer à de longues considérations.

La modification fondamentale postulée par le projet est inscrite à l'article 4 qui fait disparaître des conditions, imposées actuellement pour faire acte de candidature, la qualité de Belge.

Cette suppression s'explique par la composition du personnel du fond des charbonnages dont voici l'état au 31 décembre 1957 :

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Het voorgelegde ontwerp is bij eenparigheid en zonder bespreking door de Kamer aangenomen.

Ook de Commissie van de Kamer had het, op 1 onthouding na, met algemene stemmen goedgekeurd.

Het schijnt dus nutteloos er lange beschouwingen aan te wijden.

De voornaamste wijziging is vervat in artikel 4, dat van de personen die hun candidatuur willen stellen, niet langer eist dat zij de hoedanigheid van Belg bezitten.

Het wegvallen van deze voorwaarde is het gevolg van de samenstelling van het in de ondergrond tewerkgestelde personeel, zoals blijkt uit de onderstaande cijfers per 31 December 1957 :

	Sud — Zuiderbekkens		Campine — Kempen		Le Royaume — Het Rijk	
	Unités — Aantal	%	Unités — Aantal	%	Unités — Aantal	%
Belges. — Belgen	25.782	30,4	20.292	62,8	46.074	39,4
Etrangers. — Vreemdelingen	58.948	69,5	11.995	37,2	70.943	60,6
Total. — Totaal	84.730	100,0	32.287	100,0	117.017	100,0

R. A 5520

Voir :

Document du Sénat :
282 (Session de 1957-1958) : Projet transmis par la Chambre des Représentants.

R. A 5520

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :
282 (Zitting 1957-1958) : Ontwerp overgezonden door de Kamer der Volksvertegenwoordigers.

Cette suppression a été recommandée au Ministre par les deux organisations nationales représentatives des ouvriers mineurs.

Résumons aussi les autres modifications essentielles suggérées.

Pour l'exercice de leur mission, les délégués ouvriers sont actuellement autorisés « sans les déplacer et sans en lever copie, à prendre connaissance des plans des couches en exploitation ainsi que des listes des ouvriers ».

L'expérience a démontré la nécessité d'élargir cette possibilité. D'où l'article premier qui supprime les derniers mots rapportés et les remplace par l'autorisation de prendre connaissance de tous les documents dont la liste sera établie conjointement par les Ministres compétents (Ministre des Affaires Economiques et du Travail et de la Prévoyance Sociale) et qui leur sont nécessaires pour l'exécution de leur mission, qui est de veiller à la sécurité du travail.

Les délégués-ouvriers sont soumis à des conditions strictes. Ils ne peuvent faire commerce (cette interdiction s'étend à leurs femmes et à leurs enfants et alliés en ligne directe habitant avec eux) ni être membres des Conseils provinciaux, des Chambres législatives, des Conseils de prud'hommes et des Conseils d'industrie et du travail. Les derniers mots : « Conseils de l'industrie et du travail » n'ont plus de raison d'être. L'article 2 les supprime.

Actuellement, les délégués ouvriers ont droit, à charge de l'Etat, à une indemnité annuelle (traitement) et à des « frais de route » dont le montant est fixé par arrêté royal.

La discussion qui s'est produite à la Commission de la Chambre a fait surgir un amendement dont le fond a été admis par le Ministre et qui a été complété de manière à assurer aux délégués-ouvriers dorénavant non seulement l'indemnité dont il est question ci-dessus, mais aussi le remboursement des frais inhérents à l'exercice de leurs fonctions et fixés par arrêté royal. En ordre principal, il s'agit de leur assurer la possession du téléphone et de leur permettre d'entrer immédiatement en communication avec le ou les charbonnages dont ils ont la surveillance et avec le Directeur de l'Arrondissement minier dont ils relèvent.

Pour devenir délégué, il faut être âgé de trente ans au moins et de quarante-huit ans au plus à la date de la nomination et réunir les conditions professionnelles requises, à savoir : avoir œuvré dans une ou plusieurs branches du travail souterrain des mines qui exige un apprentissage pendant dix années au moins dont les cinq dernières de façon ininterrompue dans le ressort de la division minière. Toutefois, pour les ouvriers et surveillants porteurs d'un diplôme de capacité délivré par l'une des écoles industrielles subsidiées et inspectées par l'Etat et dont le programme d'études comporte un cours d'exploitation des mines, l'âge de trente ans est ramené à vingt-cinq ans.

Deze wijziging was aan de Minister door de twee nationale representatieve mijnwerkersorganisaties aanbevolen.

Laten wij ook de andere voorgestelde wijzigingen even toelichten.

Voor de uitoefening van hun opdracht mogen de afgevaardigden « kennis nemen van de plans der ontgonnen lagen en van de lijsten der arbeiders; zij mogen ze echter niet elders overbrengen, noch er afschrift van nemen ».

De ervaring heeft geleerd dat deze mogelijkheid moest worden verruimd. Derhalve doet artikel 1 de laatste aangehaalde woorden vervallen en vervangt het die door de toelating om kennis te nemen van alle bescheiden waarvan de lijst in gemeen overleg wordt opgemaakt door de bevoegde Ministers (Minister van Economische Zaken en van Arbeid en Sociale Voorzorg) en die vereist zijn voor de uitoefening van hun opdracht : zorgen voor de veiligheid van de arbeid.

De afgevaardigden-werklieden zijn aan strenge voorwaarden onderworpen. Zij mogen geen handel drijven (dit verbod geldt ook voor hun vrouw, hun kinderen en bloedverwanten in de rechte linie die met hen samenwonen), noch lid zijn van de Provincieraad, van de Wetgevende Kamers, van de Werkrechtshraden of van de Nijverheids- en Arbeidsraden. De laatste woorden : « Nijverheids- en Arbeidsraden » hebben geen reden van bestaan meer. Artikel 2 doet ze vervallen.

Op dit ogenblik hebben de afgevaardigden-werklieden, ten laste van de Staat, recht op een jaarlijkse vergoeding en op « reiskosten », waarvan het bedrag bij koninklijk besluit wordt vastgesteld.

Bij de behandeling in de Kamercommissie is een amendement ingediend, waarvan de inhoud door de Minister is aanvaard en derwijze aangevuld dat de afgevaardigden-werklieden voortaan niet alleen de vergoeding bekomen waarvan sprake, maar ook de terugbetaling van de kosten verbonden aan de uitoefening van hun functies en die bij koninklijk besluit worden vastgesteld. Hoofdzakelijk komt het erop neer dat zij over een telefoon zullen beschikken om onmiddellijk in betrekking te kunnen treden met de mijn of mijnen waarover zij het toezicht hebben en met de Directeur van het Mijnarrondissement waarvan zij afhangen.

Om afgevaardigde te worden moet men ten minste dertig jaar en ten hoogste acht en veertig jaar oud zijn op de datum van de benoeming en de vereiste beroepsvoorwaarden vervullen, te weten : hebben gewerkt in een of meer vakken van de ondergrondse mijnarbeid waarvoor een opleiding vereist is van ten minste tien jaren, waarvan de laatste vijf zonder onderbreking binnen het gebied van de mijnafdeling. Evenwel is, voor de arbeiders en opzichters die houder zijn van een bekwaamheidsdiploma uitgereikt door een door de Staat gesubsidieerde en onder zijn toezicht staande vakschool waarvan het studieprogramma een leergang in de mijnbouwkunde omvat, de leeftijd van dertig jaar tot vijf en twintig jaar teruggebracht.

Etant donné la création d'écoles professionnelles minières dans tous les bassins et l'interdiction du travail souterrain, sauf pour apprentissage, aux jeunes gens de quatorze à dix-huit ans, il apparaît que l'on peut et que l'on doit ramener la durée de travail exigée de dix à sept années.

C'est l'objet de l'article 5 et nous espérons bien que cette mesure constituera un stimulant à la fréquentation des dites écoles.

C'est le Ministre qui nomme les délégués sur une liste élaborée par les organisations ouvrières nationales des ouvriers mineurs, qui choisissent obligatoirement parmi les candidats ayant obtenu le certificat de capacité exigé par la loi.

La nomination se fait à raison d'un délégué effectif et d'un délégué suppléant par circonscription, en tenant compte de l'importance relative des organisations ouvrières susdites sur le plan national.

Cette dernière restriction ne s'est pas toujours révélée heureuse et c'est pourquoi il est proposé d'y substituer (art. 8) l'importance des organisations ouvrières dans la circonscription, laquelle sera fonction des résultats des élections pour les conseils d'entreprise.

Enfin, il arrive que faute de candidats, les listes ainsi présentées au Ministre n'assurent pas toujours la possibilité de pourvoir régulièrement aux vacations qui ont lieu entre deux périodes de nomination.

Il arrive aussi que les suppléants désignés régulièrement lors de la nomination, ne réunissent plus les conditions d'âge au moment où il faut pourvoir au remplacement du délégué effectif.

C'est pour faire face à cette situation équivoque que l'article 8 (voir l'amendement) prévoit que si le nombre de candidats valables n'atteint pas le chiffre prévu par la loi, le Ministre pourra « nommer », après consultation des organisations syndicales représentatives, les délégués effectifs ou suppléants parmi les candidats se présentant librement et remplissant les conditions légales.

* *

Le projet ainsi que le présent rapport ont été adoptés à l'unanimité.

Le Rapporteur,
N. DETHIER.

Le Président,
P. WARNANT.

Daar er in alle bekkens mijnscholen bestaan en de ondergrondse arbeid, behalve voor de vakopleiding, verboden is voor jongelieden van veertien tot achttien jaar, kan en moet de vereiste duur van de tewerkstelling van tien tot zeven jaar verminderd worden.

Dit is het doel van artikel 5. Het is te hopen dat deze maatregel de betrokkenen zal aanzetten de lessen in die scholen te volgen.

De Minister benoemt de afgevaardigden op een lijst voorgedragen door de nationale mijnwerkersorganisaties, welke verplicht hun keuze doen onder de kandidaten die het wettelijk vereiste bekwaamheidsdiploma bezitten.

Er wordt een werkend afgevaardigde en een plaatsvervangend afgevaardigde benoemd per omschrijving, met inachtneming van het betrekkelijk belang van de voornoemde arbeidersorganisaties op het nationale vlak.

Deze beperking is niet altijd gelukkig geweest en derhalve wordt voorgesteld (art. 8) rekening te houden met de belangrijkheid van de arbeidersorganisaties in de omschrijving, welke belangrijkheid zal blijken uit de resultaten bij de verkiezingen voor de ondernemingsraden.

Het gebeurt dat het, bij gebrek aan kandidaten, onmogelijk is aan de hand van de aldus aan de Minister voorgedragen lijsten te voorzien in de posten die opengevallen zijn tussen twee benoemingsperioden.

Het kan ook voorkomen dat de regelmatig aangewezen plaatsvervangers de leeftijdsvoorwaarden niet meer vervullen op het ogenblik dat in de vervanging van een werkend afgevaardigde moet worden voorzien.

Om deze dubbelzinnige toestand te verhelpen bepaalt artikel 8 (zie het amendement) dat, wanneer het aantal geldige kandidaten het door de wet vastgestelde cijfer niet heeft bereikt, de Minister, na raadpleging van de representatieve vakverenigingen, de werkende of plaatsvervangende afgevaardigden kan « benoemen » onder de kandidaten die zich vrij aanbieden en de wettelijke voorwaarden vervullen.

* *

Het ontwerp, alsmede dit verslag, zijn met algemene stemmen aangenomen.

De Verslaggever,
N. DETHIER.

De Voorzitter,
P. WARNANT.